

The passageway

L'important ce n'est pas la mort mais le chemin que l'on emprunte pour l'atteindre. C'est ce que j'ai compris, trop tôt. J'avais sept ans quand ma mère est morte, mais bien entendu, au départ je ne savais pas vraiment ce qu'était la mort.

Mai 1983, dans une commune du nord de la France

Le médecin du village sort de la chambre de mes parents et me regarde avec un air triste. Ils le saluent, le paient et le remercient, puis il prend congé. Mon père se pose devant moi, l'air grave et m'annonce:

- Maman est malade elle va rester au lit quelques temps, sois gentil avec elle, d'accord?

J'acquiesce, il me prend par la main et m'emmène dans la chambre. Elle est belle et grande et est là, devant moi, allongée dans le grand lit, elle respire péniblement et est reliée à une étrange machine avec des tuyaux.

- J'aurais préféré que tu ne me vois pas dans cet état.

Mon père me prend par la main et m'entraîne en arrière.

- Non, reste ici, me dit ma mère comme si ce geste avait été dépendant de ma volonté. Tu sais mon tout petit, ce que tu subis en ce moment, et que j'espère tu subiras encore longtemps, c'est ce qu'on appelle la vie, et après la vie, il y a une étape longue, très longue, qui n'a pas vraiment de durée déterminée en fait. Cette étape que nous autres mortels craignons mais savons inévitable, on l'appelle la mort.

- Pourquoi tu me racontes ça maman?

- Ce que ta mère essaie de t'expliquer, c'est qu'elle va faire un long somme pendant lequel tu ne devras pas la déranger et...

- Arrête! Inutile de lui mentir, il faut qu'il comprenne, le plus tôt sera le mieux.

- Comprendre quoi?

- Tu comprends mon ange, maman va faire un voyage vers un autre pays.

- Un autre pays? Maman c'est quoi ce pays? C'est loin?

Tu voyages alors emmènes moi avec toi – Bastien Lannel

- Oui, c'est très loin, c'est le pays où vont toutes les âmes quand elles quittent le corps auxquelles elles étaient rattachées. Les corps vont sous terre, mais les âmes partent, libérées, vers le ciel.

- Le ciel? Tu veux dire qu'elles rejoignent les oiseaux?

- Pas exactement mon cœur, elles vont plus haut, plus haut que là où ne sont jamais allés les oiseaux ou les hommes.

- Dans les nuages?

- Par-delà les nuages, mon ange, elles vont dans une région que l'on connaît que dans notre imaginaire.

- Ha? Mais dis maman, tu reviens quand?

- Et bien, vois-tu mon sucre, c'est là qu'est le problème. À l'époque de l'antiquité, on pensait que pour y aller il fallait traverser le fleuve Styx, que seul une chose pouvait emprunter, une étrange embarcation et son canotier, que l'on appelait «Charon, le passeur». De nos jours, le passage a changé de nom à maintes reprises, mais la notion de « voyage sans retour» ou « passage à sens unique» est demeurée.

- Alors pourquoi tu y vas maman?

- Ce n'est pas moi qui l'ai choisi. C'est mon heure, c'est tout.

- Ton heure?

- Le moment pour moi de partir, d'aller flâner aux grés des vents, de découvrir l'autre vie, celle qui m'attend derrière la barrière, de vivre d'un zeste de bonheur.

- Mais, maman, pourquoi tu dois partir?

- C'est compliqué fils, laisse ta mère se reposer tu veux?

- Mais maman...

- Ne pleure pas mon petit, sois fort. Papa a raison, j'ai besoin de dormir.

- Mais? Et si tu ne te réveillais pas?

- Je me réveillerais, mon petit, je me réveillerais.

Quand je suis retourné la voir le lendemain, elle n'était pas encore partie, je me suis approché et elle m'a dit:

- Vois-tu mon cœur, la vie est un terrain sinueux et difficile, crapahuter, tomber, se relever, hésiter sont autant d'actions courantes de la vie. Mais malgré tous les coups durs, toutes les

Tu voyages alors emmènes moi avec toi – Bastien Lannel

déceptions qu'elle nous inflige, elle vaut la peine d'être vécue. Quand tu perds espoir, plutôt que de penser que ça ne pourrait pas être pire, dis-toi que ça ne pourra qu'aller mieux. L'important ce n'est pas l'atterrissage mais la chute, ce n'est pas la finalité qui compte mais le contenu. Je n'ai pas à me plaindre, j'ai bien vécu, je pars un peu tôt certes, il y a tant de choses que je voudrais encore t'apprendre.

- Alors emmène-moi avec toi
- Je ne peux pas pas mon ange, c'est mon heure, pas la tienne, ne cherche pas à précipiter ce moment.

Lorsque je suis revenu le lendemain, son corps était là, mais elle ne répondait plus.

- Maman? Maman? Maman! Dis, tu m'ignores? Papa! Maman ne s'est pas réveillée.
- On ne pouvait pas l'empêcher fils, mais n'oublie pas ce que ta mère t'a dit, reste fort.
- Occupez-vous bien d'elle là-haut.

Merci maman, tu m'as appris une grande leçon mais il y en a tant d'autres que tu aurais pu m'apprendre. Je suis désolé, c'était ta dernière volonté mais je vais la briser, tu ne voulais pas que je précipite ce moment, mais je ne veux plus vivre sans toi, alors maintenant, je n'ai plus qu'à resserrer ce nœud et balancer ce tabouret.

Un stylo tomba au sol et une magnifique histoire s'envola et atterrit dans mes mains. Lorsque je suis rentré chez moi, j'ai allumé la télévision, on parlait du suicide d'un jeune homme, d'une vingtaine d'années, on avait retrouvé un stylo, mais aucun texte qui aurait pu expliquer son acte, lorsque le bâtiment fut filmé d'extérieur, je reconnus la façade devant laquelle j'étais passé quelques instants auparavant.